

# Gottfried Honegger

## HOMMAGE

## À JACQUES MONOD

### 1974



Photo : Vincent Arbelet

### *Carte d'identité*

Nature de l'œuvre : Sculpture

Création : 1974

Matériaux : Acier inoxydable peint

Dimensions : 4 x 4 x 6 m

Procédure d'acquisition : 1% artistique pour le bâtiment médecine

Localisation : Esplanade Erasme

Restaurée en 2003.

### *Description*

La sculpture est composée de cinq éléments géométriques en acier inoxydable peints en noir. Elle appartient à une série nommée « Structures » (1970-1978) qui utilise la notion de hasard comme processus de création. L'artiste se sert d'un ordinateur pour élaborer un programme informatique où 8 formes, numérotées de 1 à 8, sont ordonnées arbitrairement. Dans l'ensemble des 6720 combinaisons possibles, une seule est choisie au hasard par la machine. Le titre de l'œuvre fait référence à l'ouvrage de Jacques Monod, prix Nobel de Médecine en 1965, Le hasard et la nécessité. Les différents points de vue, lointains ou rapprochés, nous permettent de percevoir la sculpture monumentale dans son ensemble ou d'identifier successivement les cinq volumes de même épaisseur.

## Mots clefs

Hasard comme processus de création, informatique, géométrie, monumental, points de vue, plein/vide, effets de lumière, assemblage, art concret

## Biographie

Gottfried Honegger est un artiste suisse né en 1917 et décédé en 2016. D'abord graphiste, il choisit la peinture abstraite vers 1958 avec la réalisation de tableaux-reliefs monochromes. A partir des années 60, l'artiste entame une série de sculptures intitulée « Volumes » composées de formes sphériques. Honegger est l'un des premiers artistes à avoir recours à l'ordinateur et au hasard pour réaliser ses œuvres de la série « Structures ». Dans les années 70, Gottfried Honegger utilise l'ordinateur à l'aide de programmes informatiques qui seront la base de différents travaux picturaux et sculpturaux jouant du volume et de la couleur

## Art concret

L'art concret s'oppose à l'art abstrait. C'est un art de l'esprit dont le langage ne s'inspire pas de la réalité du monde extérieur. Les éléments géométriques sont utilisés pour « eux-mêmes ».

« Peinture concrète et non abstraite parce que rien n'est plus concret, plus réel qu'une ligne, qu'une couleur, qu'une surface. » (Theo Van Doesburg, 1930)

## Exploitation pédagogique

- Travail sur **les vides, les pleins et les différents points de vue.**
- **L'informatique dans l'art.**
- Travail sur **le noir et la lumière** : réaliser un nuancier de noir. Réaliser une œuvre en volume avec du papier noir (strié, mat, brillant..) : la matière et lumière peuvent être différente pour comparer les effets
- **Le hasard comme processus de création** :  
En français : le cadavre exquis des surréalistes,  
En art : les coulures de Jackson Pollock, les dessins automatiques  
En éducation musicale : le freejazz et les improvisations musicales.  
En danse : ...  
En mathématiques : les probabilités
- **Le monochrome noir** : lien avec l'artiste Pierre Soulages
- **Visite thématique art et géométrie sur rendez-vous**  
Art et géométrie – cycle 3  
>> Sensibiliser les élèves aux œuvres d'art abstraites issues du 1% artistique en utilisant le vocabulaire de la géométrie (lignes, angles, cubes, parallèles). Au final, les œuvres ne sont pas si éloignées du domaine des sciences !